

« Le changement viendra par en bas »



Jean-Pierre Mercier et Eddy Le Beller, sur la terrasse de la salle de l'alvéole 12, samedi. Ils sont sur la liste Lutte ouvrière aux Européennes.

Ouest-France

Le n° 2 de la liste de Lutte ouvrière aux élections européennes était à St-Nazaire. Le local Eddy Le Beller sera aussi de l'aventure.

Trois questions à...

Jean-Pierre Mercier et Eddy Le Beller,
candidats Lutte ouvrière aux Européennes.

Comment se porte Lutte ouvrière à Saint-Nazaire ?

La section est née avec le parti après 1968. Saint-Nazaire est une ville ouvrière marquée par l'histoire et les luttes des travailleurs. Elle le reste. Évidemment, on ne vit pas une époque d'adhésion aux partis ou aux syndicats. N'empêche qu'aujourd'hui comme tous les ans, il y a 300 personnes pour cette fête de Lutte ouvrière.

Les Gilets jaunes, la colère sociale... Que vous inspire la période alors que s'ouvre la campagne des élections européennes ?

On constate que la colère s'exprime parce que la société n'arrive pas à régler les problèmes : le chômage à profusion, la souffrance et la dégradation des conditions de travail, les salaires qui ne permettent pas de vivre, les services publics qui se dégradent. Notre conviction est confortée par ce mouvement des Gilets jaunes : le changement viendra par en bas.

Les élections européennes, quel enjeu pour Lutte ouvrière ?

Nous sommes un parti qui n'est pas anti-européen, pas pro-européen. Nous ne sommes pas contre les travailleurs détachés. Nous défendons les travailleurs de toute l'Europe face à ceux qui dirigent l'économie pour leurs propres intérêts. Il n'y a qu'une solution : les travailleurs doivent s'unir et imposer leurs conditions.

Frédéric SALLE.